

# L'essentiel de la vie

## Enjeu

- Choisir de suivre Jésus le Christ est un chemin de conversion qui appelle à faire des choix pour notre vie quotidienne. Cette vie que Dieu nous donne en partage nous conduit vers le bonheur.

## Objectifs

- Partager sur ce qui est essentiel dans la vie.
- Prendre conscience de l'appel de Jésus.
- Accueillir la question de l'homme riche (Marc 10,17-22).

## Matériel

- Une Bible :
- Un votive par participant :
- Une icône du Christ :
- À retrouver sur le site [promessededieu.com](http://promessededieu.com) :  
↳ La fiche *Photo-langage*
- Chant :  
↳ *Prendre du temps pour Dieu*



n° 2 CD 1

## Déroulement

### 1 Accueillir

- Rélire personnellement la dernière période : Comment ai-je vécu la deuxième période de *Promesse de Dieu* ? Ai-je été amené à ajuster ma pédagogie en utilisant des variantes ? Mon équipe d'enfants m'inspire-t-elle des idées pédagogiques ? (s'aider des pages « Je relis ma séance » du livre du catéchiste). Comment se passe la vie de mon équipe ?
- Au fur et à mesure des rencontres, ai-je remarqué des expressions, questions, attitudes des enfants qui témoignent d'une foi qui vit et grandit ? (s'aider des pages « Je relis ma séance » du livre du catéchiste).

### 2 Partager

- Lire ensemble la visée de la troisième période p. 67 du livre du catéchiste.
- Dire : « "Car là où est ton trésor, là aussi sera ton cœur" dit Jésus en Matthieu 6,21. Et nous, où est notre cœur ? Autrement dit : qu'est-ce qui est essentiel dans notre vie ? »
- Pour introduire l'échange, proposer un photo-langage.
  - Étaler les photos sur une table et inviter chacun des catéchistes à choisir celles qui, pour lui, exprime ce qui est essentiel dans sa vie.
  - Laisser un moment de réflexion.
  - Chacun montre au groupe sa photo et exprime les raisons de son choix.
- Échanger :
  - Quelle place, quel temps, accordez-vous à ce qui est essentiel dans votre vie ?
  - Qu'est-ce qui vous manque ?
  - Quelle place donnez-vous à la foi ?

### 3 Écouter la Parole

- Prendre une Bible et dire : « Le texte de Marc que nous allons entendre parler d'un homme qui réfléchit à ce qui est essentiel dans sa vie. Il cherche à rencontrer Jésus pour lui poser la question qui le préoccupe. »
- Proclamer le texte : Marc 10, 17-22.
- Échanger à partir des questions suivantes :
  - Qu'est-ce qui vous touche dans ce texte ?
  - Pourquoi l'homme vient-il voir Jésus ?
  - Quelle est l'attitude de l'homme riche ?
  - Quelle est l'attitude de Jésus envers lui ? Que lui répond-t-il ?
  - Que possède l'homme riche ? Que lui manque-t-il pour suivre Jésus ?
  - Si comme l'homme riche, vous pouviez poser une question à Jésus, laquelle lui poseriez-vous ?

### 4 S'appropriier la Parole

- Lire ensemble le texte de St Jean Chrysostome (Annexe 1)
  - Quel éclairage nouveau vous donne ce texte ?
- Reprendre le verset 21 du texte de Marc et échanger : A quoi Dieu nous appelle-t-il ?
- Dégager ensemble les caractéristiques qui semblent définir ce qu'est un disciple. Pour cela, s'appuyer sur le texte « Un homme riche rencontre Jésus » (Annexe 2)
- Prendre quelques minutes de temps personnel pour faire la page 73 du livre du catéchiste.

### 5 Prier

- Faire le signe de croix.
- Ouvrir la Bible et proclamer Marc 10, 17-22.
- En silence, chacun pose une votive près de l'icône pour signifier sa volonté de devenir disciple du Christ.
- Puis, introduire : « Tous ensemble, prions *Notre Père...* »
- Chanter : *Prendre du temps pour Dieu*, CD 1 n°2.
- Conclure par le signe de croix.
- 
- 

### Pour aller plus loin, personnellement, après la rencontre

#### Sur la question d'être disciple missionnaire

Inviter à lire *La joie de l'Évangile* du pape François.

#### Sur la question de la vie éternelle posée par l'homme riche

Visionner les trois conférences des mercredis de l'IFT : « L'eschatologie ou les fins dernières. Mais qu'y a-t-il après la mort ? »

[La justice et la vie éternelle](#)

[La miséricorde face à l'enfer](#)

[Mais qu'est-ce qui ressuscite ?](#)

## .....Repères pour..... catéchistes

### Catéchisme de l'Église Catholique n° 2052

“Maître, que dois-je faire de bon pour posséder la vie éternelle ?” Au jeune homme qui lui pose cette question, Jésus répond d’abord en invoquant la nécessité de reconnaître Dieu comme “le seul Bon”, comme le Bien par excellence et comme la source de tout bien. Puis, Jésus lui déclare : “Si tu veux entrer dans la vie, observe les commandements.” Et de citer à son interlocuteur les préceptes qui concernent l’amour du prochain : “Tu ne tueras pas, tu ne commettras pas d’adultère, tu ne voleras pas, tu ne porteras pas de faux témoignage, honore ton père et ta mère.” Jésus résume enfin ces commandements d’une manière positive : “Tu aimeras ton prochain comme toi-même” (Matthieu 19,16-19). »

## Jésus rappelle la Loi de Moïse

### Quelle loi dans la bible ?

Habituellement, dans nos sociétés judéo-chrétiennes, on distingue :

- les lois qui relèvent du débat démocratique, du fait majoritaire ou du consensus social : le légal ;
- la loi naturelle qui s’enracine dans les interdits fondamentaux : le meurtre, le mensonge et l’inceste ;
- la Torah (la Loi, en hébreu) : elle est don de Dieu qui manifeste son engagement et révèle les règles de l’Alliance. Elle est donnée au Sinaï, ce lieu désertique qui n’appartient à personne et qui est donc potentiellement ouvert à tous les peuples : ce lieu emblématique, préfigure la portée universelle de la Parole de Dieu.

Dans l’Ancien Testament, quand on parle de la Loi, on fait allusion à la Torah qui règle la vie du peuple de Dieu. Elle se trouve dans les cinq livres du Pentateuque (Genèse, Exode, Lévitique, Nombres et Deutéronome). Cette législation est complexe. Le Décalogue, véritable cœur de la Torah, en rappelle les exigences fondamentales (Exode 20,1-17 ; Deutéronome 5,6-21) et son caractère immuable et permanent (cf. *Catéchisme de l’Église Catholique* n° 2072).

### Le Décalogue est constitué de deux parties

- La première partie parle de Dieu, de sa grandeur, du culte que le peuple doit lui rendre. Elle donne sens à l’autre partie, car elle définit l’attitude fondamentale du peuple de l’Alliance qui doit vivre dans un dialogue constant avec le Dieu vivant.
- La seconde partie renvoie vers le prochain, elle parle de la relation avec les autres, elle décrit l’attitude des hommes entre eux.

La Loi de Moïse manifeste l’Alliance entre Dieu et les hommes : aimer Dieu et aimer son prochain sont proposés dans une même loi. Les commandements de Dieu (sauf celui qui concerne les parents et celui du sabbat) sont rédigés de manière négative, ce qui est une manière de poser la limite à ne pas dépasser. La formulation positive ouvre devant l’agir humain un horizon illimité (l’amour n’a pas de mesure). Dans les deux cas, la liberté humaine est appelée à se déployer dans toute sa grandeur. « De plus, les commandements sont formulés au futur, comme des promesses : si tu entends l’appel de Dieu, un jour, tu arriveras à aimer, à respecter l’autre » (*Catéchisme pour adultes des évêques de France* n° 543).

## « Tu dois » ; « Je suis »

Le préambule du Décalogue n'a rien d'une préface occasionnelle, il appelle les dix paroles et leur donne leur véritable portée en faisant dialoguer le « Tu dois » et le « Je suis ». Dieu a l'initiative du salut, c'est donc lui qui est rappelé en premier : la grâce de Dieu est d'abord affirmée, et les commandements qui sont donnés ensuite sont des réponses du peuple à la grâce première.

Avant de commander, Dieu dévoile son identité : « Je suis le Seigneur, ton Dieu, qui t'a fait sortir du pays d'Égypte. » C'est d'abord Dieu qui choisit, qui sauve et qui fait alliance, avant d'être un Dieu qui commande. Mais la Loi est inséparable de l'Alliance. Il n'y a pas de Loi sans Alliance, comme il n'y a pas d'Alliance sans Loi.

## Jésus n'est pas venu abolir la Loi, mais l'accomplir

Dans le Nouveau Testament, la grâce de Dieu est désormais médiatisée par le Christ qui « accomplit la Loi et les prophètes » (Matthieu 5,17) et non plus seulement par les actes de salut de Dieu lors de la sortie d'Égypte et la médiation de Moïse. Le Christ réalise ce qui était inscrit dans l'Alliance du Sinaï, manifesté par le don de la Loi : en son Fils Jésus, Dieu épouse l'humanité. En sa personne même se réalise la rencontre parfaite de Dieu et de l'homme, puisqu'il est « vrai Dieu et vrai homme ».

Jésus, par sa mort et sa résurrection, réalise en son être même l'Alliance définitive. Son Esprit nous est donné pour que nous vivions nous-mêmes dans cette Alliance.

(Cf. *Catéchisme de l'Église Catholique* n° 2048 à 2557)

## .....Annexe 1.....

**Commentaire par saint Jean Chrysostome**

Il faut remarquer, mes frères, que ce jeune homme en venant à Jésus-Christ témoignait une disposition assez extraordinaire en ce temps-là. Tous ceux qui s'approchaient alors du Sauveur y venaient ou pour le tenter, ou pour obtenir de lui la guérison de leurs maladies, ou de quelques-uns de leurs proches. Ce jeune homme au contraire y vient dans un dessein plus louable, et dans le désir seul en apparence d'acquérir la vie éternelle. Il ressemblait à une excellente terre très fertile en elle-même, mais toute couverte d'épines et de ronces, qui étaient prêtes à étouffer cette semence précieuse que Jésus Christ y devait répandre. Il témoigne son obéissance, en disant : « Quel bien faut-il que je fasse pour acquérir la vie éternelle ? », tant il était préparé pour obéir à tout ce que le Fils de Dieu lui commanderait.

S'il se fût adressé à Jésus Christ avec duplicité de coeur et pour le tenter, l'évangéliste n'eût pas oublié de le dire, comme il le marque de ce docteur de la loi. Et si l'évangéliste n'eût rien dit, Jésus Christ n'eût pas manqué de le faire, ou en le reprenant, ou en le marquant obscurément, afin qu'il ne s'imaginât pas avoir pu tromper celui à qui il parlait, ce qui eût causé sa perte.

[...] « Ce jeune homme ayant entendu ces paroles, s'en alla tout triste », et l'Évangile marque aussitôt que ce n'était pas sans sujet, « parce qu'il avait de grands biens ». Il y a bien de la différence entre l'avarice de ceux qui n'ont que peu de bien ou de ceux qui sont accablés sous le poids de leurs richesses. Ces grands biens rendent encore beaucoup plus avares ceux qui les possèdent. Je vous ai dit cent fois et je ne cesse point de vous le redire, que plus nos richesses s'augmentent, plus nous les aimons ; et que pour ainsi dire plus on est riche, plus on devient pauvre, puisqu'on en désire le bien avec plus de violence, et qu'on s'imagine avoir encore besoin de plus de choses. Considérez donc dans ce jeune homme quel est l'empire et la tyrannie de cette passion. Il s'approche de Jésus Christ avec grande ardeur. Mais aussitôt que le Fils de Dieu lui a parlé de renoncer à ses richesses, il est si surpris et si étonné de cette parole, qu'il ne lui peut faire la moindre réponse. Il demeure dans un triste silence. Il s'en retourne tout abattu et accablé d'un ennui mortel.

Jean Chrysostome, *Commentaire sur l'évangile selon saint Matthieu* (63,1-2, sur Matthieu 19,16-27), trad. M. Jeannin, Arras, 1888.

## .....Annexe 2.....

**Un homme riche rencontre Jésus (Marc 10,17-22)**

Il s'agit d'un homme dont on ne connaît ni le nom, ni l'histoire. Toute personne peut s'identifier à lui. Si le récit de Matthieu (Matthieu 19,16-30) précise qu'il s'agit d'un jeune homme, celui de Marc ne le dit pas : le personnage court, attitude qui ne conviendrait guère à la maturité et encore moins à la vieillesse. Depuis longtemps déjà, il cherche à faire le bien et à conduire son existence. Il a entendu parler de Jésus comme de quelqu'un qui sait et qui a autorité. Il se précipite et s'agenouille devant lui, dans une attitude pleine de respect, en l'appelant « bon maître ».

Cet homme a compris qu'il ne peut pas parvenir tout seul à découvrir le sens de sa propre existence.

« Bon maître, que dois-je faire pour avoir en héritage la vie éternelle ? » (Marc 10,17).

Que révèle cette question ?

**Un besoin spirituel**

Comme le texte biblique nous le précise à la fin, cet homme avait beaucoup de biens. Le fait que cet homme riche soit allé au-devant de Jésus indique qu'il avait conscience de sa pauvreté spirituelle et existentielle. Tous ses biens n'ont pas étouffé chez lui le désir d'une vie en plénitude.

**Une fausse conception**

Sa demande montre qu'il suppose que la vie éternelle est un bien qui peut s'acquérir par de bonnes œuvres ou par héritage. Mais il n'a pas encore découvert que la vie éternelle est un don de Dieu (Romains 6,23). La question à poser serait plutôt : « Quelles qualités, quelles attitudes sont nécessaires pour obtenir la vie éternelle ? » L'axe de sa demande est de posséder de manière stable et permanente un bien très désirable, la vie éternelle, la vie en plénitude. Il est dans la logique de l'ancienne Alliance considérant la Loi juive comme chemin vers le Royaume. Il a reconnu en Jésus un rabbi compétent et il veut se mettre à son école, comme on se met à l'école d'un rabbi juif.